

VAGUE DE TERREUR SUR L'ESPAGNE...

Pendant que les «4» discutent...

«La C.N.T. d'Espagne adresse aux Espagnols réfugiés à Londres un appel pressant pour leur demander d'intervenir auprès du Gouvernement britannique afin que celui-ci envisage les moyens de mettre fin à la «vague de terreur» qui déferle actuellement sur l'Espagne. Les fascistes espagnols, non contents de donner refuge à un grand nombre de criminels de guerre, continuent de persécuter tous ceux qui combattent pour recouvrer leur liberté et leurs droits. En Andalousie, au cours des derniers jours, 500 personnes ont été arrêtées et la police de Franco les torture pour essayer d'elles les renseignements dont elle a besoin pour opérer d'autres arrestations. A Madrid, quinze ouvriers ont été condamnés à mort pour avoir tenté de réorganiser la Confédération Nationale du Travail (C.N.T.) qui est la grande centrale anarcho-syndicaliste».

On frémît d'horreur à la lecture des communiqués, des appels qui nous arrivent presque quotidiennement d'Espagne; l'homme le plus insensible à la souffrance ne peut demeurer indifférent aux échos qui nous parviennent de cette terre, si douloureusement atteinte, de ce peuple meurtri, saigné à blanc par une caste d'exploiteurs, véritables monstres, ne reculant devant aucune cruauté. Espagne, terre martyre, mais pleine d'espoir et de promesses pour les travailleurs du monde épris de justice et de bien-être; Espagne crucifiée qu'un bourreau et ses larbins (flics, soudards, prêtrails) ne parviennent pas à mettre à genoux; Espagne martyre qui porte en son sein le flambeau de la liberté, non pas celle prédictée par les politiciens, tous au service du capitalisme, mais la liberté conquise par les masses elles-mêmes, de haute lutte, arrachée par la force révolutionnaire et libératrice.

A l'heure actuelle, l'Espagne est en pleine fièvre, on sent que le dénouement est proche. Aux quatre coins de la péninsule ibérique, des bombes explosent, envoyant, «ad-patres», de tristes coquins à la solde du mercenaire Franco, lui-même agent zélé de la sinistre *Compagnie de Jésus* dont le blason n'est que boue et sang.

Par-ci, par-là, quelques politiciens pour s'attirer la clientèle électorale mènent campagne (oh! combien timidement) contre Franco; mais ce n'est là que travail de commerçants, car nous n'oublierons jamais le coup de poignard porté dans le dos de la Révolution espagnole par les agents de Staline, ni la mise en camp de concentration des réfugiés espagnols en France par les gouvernements de la République, «soeur» à la grande joie de la droite et de toute la réaction.

L'Espagne révolutionnaire, malgré son courage, ne parvient pas à vaincre la coalition du capitalisme mondial.

Il appartient aux travailleurs conscients d'imposer partout dans leur syndicat une action immédiate et efficace en faveur de l'Espagne. Dans chaque syndicat, aux réunions, sur tous les chantiers, dans toutes les usines, des voix doivent se faire entendre, contraignant le Gouvernement à intervenir pour sauver des vies humaines.

Il nous appartient, à nous anarchistes, d'être comme toujours à la pointe du combat, aujourd'hui nous informons les masses, nous brisons la conspiration du silence autour de l'Espagne, demain nous serons dans la lutte, au premier rang.

Martyrs d'Espagne, morts pour la cause noble entre toute de la liberté, tombés dans vos maquis, préférant la mort à l'esclavage, vous, les clandestins, ne vivant que pour améliorer le sort des hommes, frères de combat, assassinés dans les geôles de l'internationale autoritaire et fasciste, VOUS SEREZ VENGÉS! De par le monde, les anarchistes ont entrepris une lutte contre la bastille étatiste, contre cette organisation malfaisant d'asservissement à quelques gros profiteurs.

Frères d'Espagne, votre souffrance est la nôtre, vos deuils sont nos deuils, mais vos joies futures seront aussi les nôtres car, dans votre libération, vous ne serez pas seuls, nous serons à vos côtés; pour la liberté, pour l'anarchie, nous aussi nous saurons mourir!
